CHOICES PARIS

Collectors Weekend
2014 May 23/25

Revue de presse nationale & internationale

SOMMAIRE

PRESSE NATIONALE

ARTICLES

- **AGENCE DE PRESSE**

AMA (Art Media Agency) 5

- **QUOTIDIENS**

Le Monde 6
Le Quotidien de l'art 7,8,9,10,11
Libération 12

- **HEBDOMADAIRES**

Madame Figaro 13
Le Parisien Magazine 14
Stylist 15
A Nous Paris 16

- **MENSUELS - BIMESTRIELS**

L'Officiel Art 17
Arts Magazine 18
Connaissance des Arts 19
Beaux-Arts magazine 20
Vogue 21
L'oeil 22
Artaïssime 23

ANNONCES

- **QUOTIDIENS**

Le Parisien 24

- **HEBDOMADAIRES**

Le Journal du dimanche 24
Télérama Sortir 25

- **MENSUELS**

IDEAT 25
Art & Décoration 26
Artpress 26
Beaux-Arts magazine 27

CITATIONS

- **QUOTIDIENS**

Les Echos 27

- **MENSUEL**

LUI Sophie Peyrard mai 2014 28

PRESSE INTERNET

Exponaute.com 29
Artforum.com 30,31,32
Lemonde.fr 33,34
Artdaily.org 35
Agrpress.it 36,37
Argusdelassurance.com 38
Ft.com 39,40
Timeout.fr 41
Artistikrezo.com 42,43
http://beautifulanddelights.blogspot.fr 44
Artshebdomedias.com 45
Visitparisregion.com 46
Sortir.Telerama.fr 47
Slash.fr 48
You-ads.com 49
Axa-art.com 50
Gazetteinternationale.com 51
NYtimes.com 52,53,54
Francefineart.com 55
Ouvretesyeux.fr 56
Quefaire.paris.fr 57
Hotelmareuil.com 58
Lesechos.fr 59
Artpress 60
Paris-art.com 61
Modemonline.com 62
Next.liberation.fr 63
Blouinartinfo.com 64
Artnet.com 65
Lejournaldesarts.com 66

PRESSE AUDIOVISUELLE

TELEVISION

TCQVAR 67

PRESSE INTERNATIONALE

ARTICLES

- **QUOTIDIENS**

The Art Daily News 68
Financial Times 69,70
Financial Times 71,72,73,74

- **MENSUELS**

La Gazette de l'Hôtel Drouot – International 75,76
Collect Arts Antiques Auctions 77
Kunst & Antiek Journaal / COLLECT 78

ANNONCE

Die Süddeutsche Zeitung 79

CITATION

International New York Times 80,81,82

“CHOICES Collectors Week End”, Henri Robert, in AMA (Art Media Agency), 18 février 2014

CHOICES Collectors Week End : nouvel événement parisien dédié à l’art contemporain

| 18 février 2014 | AMA | |

Paris, le 18 février 2014, Art Media Agency (AMA).

Du 23 au 25 mai prochain est organisée la première édition du CHOICES Collectors Week End, nouvel événement parisien dédié à l’art contemporain, dont l’initiative revient aux galeries parisiennes.

CHOICES Collectors Week End rassemblera plus de trente-cinq galeries, dont Chantal Crousel, Yvon Lambert, ainsi que Georges-Philippe et Nathalie Vallois. L’événement proposera une exposition à l’École nationale supérieure des beaux-arts (Ensba) où chaque galerie participante présentera le travail d’un de ses artistes.

La manifestation est organisée par Nicolas Bourriaud, directeur de l’École, autour duquel se réunira un groupe de jeunes commissaires qui élaboreront un parcours à travers l’accrochage.

À l’origine de ce projet, se trouve notamment Marion Papillon (co-directrice de la galerie Claudine Papillon) qui a réussi à rallier l’association Galeries Mode d’emploi et le Comité professionnel des galeries d’art afin de soutenir la manifestation.

Tags : CHOICES Collectors Week End, France, galerie, Paris

“Le grand week-end des galeries à Paris”, Emmanuelle Lequeux, in *Le Monde,* 24 mai 2014, page 17

Le grand week-end des galeries à Paris

Inspiré d'une opération berlinoise, « Choices » mobilise, du 23 au 25 mai, une trentaine de lieux

Arts

Le tour des galeries parisiennes, chaque samedi, est un rituel pour les amateurs d'art contemporain. Mais tout rituel mérite un coup de neuf. C'est pourquoi une trentaine d'entre elles ont uni leurs forces pour créer un week-end d'exception, du 23 au 25 mai. Elles l'ont appelé *Choices*. L'ambition est de tenter d'imposer un nouveau rendez-vous dans l'emploi du temps – déjà dense – des collectionneurs internationaux.

Le principe ? Proposer des « solo-shows » ouverts tout le week-end, imaginer une multitude d'événements, de rencontres et performances, et se rassembler autour d'une exposition à l'Ecole des beaux-arts de Paris, pour laquelle chacun a choisi un de ses artistes. Chaque galerie a aussi invité un de ses collectionneurs privilégiés, logé à l'hôtel Meurice, partenaire, et convié à un prestigieux dîner de gala samedi soir. *« ADN de Paris, ces lieux d'exception sont un atout que Berlin n'a pas »*, souligne Jocelyn Woff, un des seuls participants de Belleville.

Car le modèle de Choices est allemand. Le Gallery week-end de Berlin attire chaque année début mai la planète entière de l'art. Pour cette première édition, qui s'étend du Marais à Saint-Germain, Choices reste plus modeste. Mais, assure Jocelyn Wolff, qui présente les sculptures énigmatiques du portugais Francesco Tropa, *« c'est le début d'un long processus qui s'affinera, et un investissement à long terme »*.

Au fil de la déambulation, une grande variété d'artistes s'offrent aux badauds : inspirés d'Ovide ou de Cocteau, les dessins et vidéos d'Hélène Delprat sont accrochés chez Christophe Gaillard ; les architectures fantomatiques de la jeune sculptrice Julia Cottin investissent la galerie Eva Hober ; quant à Bernard Jordan, il dévoile des peintures sur bois et lithographies de Carlos Kusnir.

« Double Disk » (1966), de Dewain Valentine. REBECCA FANUELE/GALERIE ALMINE RECH

A l'origine de ce projet, la jeune galeriste Marion Papillon. Elle est parvenue à vaincre les réticences qui avaient mis à mal d'autres tentatives. *« C'est important pour nos structures de créer un second temps fort, au printemps, huit mois après la FIAC*, explique-t-elle. *Beaucoup de collectionneurs rencontrés dans les foires ne sont jamais venus dans nos espaces. C'est pour eux l'opportunité de les découvrir. »*

« Temps fort festif »

Gagosian, Perrotin ou Ropac – les plus gros – boudent Choices, pour l'instant. Mais bien d'autres galeries essentielles ont joué le jeu, comme Chantal Crousel, les Vallois, Art : Concept, Yvon Lambert ou Almine Rech. Sans oublier le mastodonte berlinois Max Hetzler, qui vient d'installer ses quartiers au pied du Centre Pompidou et présente un ensemble de toiles d'Albert Oehlen.

« Il est fondamental que les galeries se mobilisent entre elles, et montrent la cohésion de notre très bonne scène, souligne Solène Guillier, de gb agency, qui propose notamment une performance de Yann Sérandour, le 24 mai, dans le cadre de son exposition. *Pour Choices, nous nous transformons quasiment en mini-centre d'art. Nous devons remettre nos lieux au cœur du débat, en rappelant qu'on comprend plus profondément un artiste dans un tel cadre que dans les foires. »* Les galeries redoutent en effet la désertion de leurs fidèles, qui leur préfèrent de plus en plus les événements marchands de Bâle, Bruxelles ou Miami.

« Il fallait vraiment créer à Paris un temps fort festif en plus de la FIAC. Tout le monde est si heureux du succès fantastique de cette foire qu'on a commencé à s'en satisfaire, mais il ne faut pas croire que la visite du samedi est une habitude ancrée à jamais, tout cela reste fragile », constate Jocelyn Wolff. Pour d'autres galeries, moins internationales, l'enjeu est différent. Benoît Porcher, fondateur de la galerie Semiose, qui présente les dernières œuvres du jeune Julien Tibéri, espère séduire de nouveaux clients : *« Quasiment tous nos collectionneurs sont français, et cela nous intéresse de nous élargir vers l'international*, confie-t-il. *Surtout en mai, mois traditionnellement terrifiant en termes de ventes, avec tous les ponts. »* ■

EMMANUELLE LEQUEUX

Choices, du 23 au 25 mai. Liste des galeries participantes sur Choices.fr

“Coup d’envoi de Choices à Paris”, Roxana Azimi, in *Le Quotidien de l’art*, 23 mai 2014, page 6

Coup d’envoi de Choices à Paris

PAR ROXANA AZIMI

À l’initiative de la galeriste Marion Papillon, 35 enseignes parisiennes se réunissent en un « Gallery Weekend » organisé du 23 au 25 mai (www.choices.fr). L’événement s’accompagne d’une exposition d’artistes issus de ces galeries au Palais des beaux-arts, au sein de l’École nationale supérieure des beaux-arts. Petit florilège.

Michel Nedjar

Michel Nedjar, *Sans titre (Darius)*, 1995, chapeau, paille, pigments, 20 x 16 x 13 cm. Courtesy Galerie Christian Berst, Paris.

Michel Nedjar installe ses obsessions à la Galerie Christian Berst : poupées tragiques inspirées de l’horreur de la Shoah, cousines des fétiches primitifs ou réminiscences du Golem ; dessins traversés par un drame contenu. Présent dans la Collection d’art brut de Lausanne, l’artiste jouit d’une carrière et d’une reconnaissance qui en font un « *autodidacte sophistiqué* ». Ou comment un créateur brut bascule dans l’art contemporain. ▮

MICHEL NEDJAR, MOMENTUM, jusqu’au 12 juillet, Galerie Christian Berst, 3-5, passage des Gravilliers, 75003 Paris, tél. 01 53 33 01 70, www.christianberst.com

Hélène Delprat

Hélène Delprat, *Les châteaux…*, 2013, pigment et liant acrylique sur papier, 210 x 250 cm, pièce unique. Courtesy Galerie Christophe Gaillard, Paris.

D’Hélène Delprat, on connaît ses photos à la Claude Cahun et ses performances drolatiques de Buster Keaton féminin. La galerie Christophe Gaillard donne à voir ses peintures, invisibles depuis vingt ans. Traversées par des caniche, yeti et autres monstres, ses toiles chahutent le bon goût à la manière des croûtes de Gasiorowski ou du kitsch outrancier d’un Picabia. « *Une tentation : osciller entre la* Dame à la licorne *et* Painter *de McCarthy* », admet l’artiste. Et d’ajouter : « *La peinture comme exagération discrète, comme malaise* ». Tout est dit. ▮

HÉLÈNE DELPRAT, FAIR IS FOUL, FOUL IS FAIR, jusqu’au 21 juin, Galerie Christophe Gaillard, 12, rue de Thorigny, 75003 Paris, tél. 01 42 78 49 16, www.galeriegaillard.com

Julien Tiberi

Julien Tiberi, *Knock*, 2014, acrylique sur toile, 100 x 120 cm. Photo : A. Mole. Courtesy Semiose galerie, Paris.

En 2012, on découvrait les dessins savants de Julien Tiberi empreints du mystère des sociétés secrètes du XIXe siècle et des caricatures à la Daumier. Changement de registre pour sa nouvelle exposition à la Semiose Galerie : c’est une virée plus abstraite et faussement gestuelle, des œuvres à multiples fonds que nous livre cette fois le jeune artiste. Mystère dans tous les recoins. ▮

JULIEN TIBERI, jusqu’au 28 juin, Semiose Galerie, 54, rue Chapon, 75003 Paris, tél. 09 79 26 16 38, www.semiose.fr

Khaled Jarrar

Khaled Jarrar, *Gently I Pressed The Trigger - Ramallah*, 2014, acrylique sur toile. Courtesy Galerie Polaris, Paris.

Khaled Jarrar est un combattant. Il l’a été comme soldat de la garde présidentielle palestinienne. Il l’est aujourd’hui comme artiste. Ses œuvres sont des bombes à retardements, grenades dégoupillées dont la décharge est aussi poétique que politique. Voilà deux ans, Polaris avait exposé photos et timbres séditieux. C’est au tour cette fois des peintures au tir, réalisées dans une pièce insonorisée à Ramallah. Même colère libérée que chez Niki de Saint Phalle. Tirer pour créer plutôt que tuer. ▮

KHALED JARRAR, GENTLY I PRESSED THE TRIGGER, jusqu’au 21 juin, Galerie Polaris, 15, rue des Arquebusiers, 75003 Paris, tél. 01 42 72 21 27, www.galeriepolaris.com

“Coup d’envoi de Choices à Paris”, Roxana Azimi, in *Le Quotidien de l’art*, 23 mai 2014, page 7

Coup d’envoi de Choices à Paris

PAR ROXANA AZIMI

Gil Wolman

Gil Wolman, *Sans titre*, série « Vivre et mourir », 1984, art scotch sur toile, 33 x 55 cm. Courtesy Galerie Natalie Seroussi, Paris.

En 2012, la galerie Natalie Seroussi avait montré un pan du travail de Gil Wolman, son goût pour la brèche et la césure. Elle s’attache cette fois à l’un des aspects les plus connus du cofondateur du lettrisme : l’art scotch, initié en 1964. À l’aide d’un ruban adhésif, Wolman décollait des fragments de textes imprimés dans les livres ou les journaux qu’il recomposait sur de la toile ou du bois. ▮

GIL WOLMAN, jusqu’au 12 juillet, Galerie Natalie Seroussi, 34, rue de Seine, 75006 Paris, tél. 01 46 34 05 84, www.natalieseroussi.com

Vincent Mauger

L’asymétrie est un art. Pour preuve, les sculptures vertigineuses de Vincent Mauger. À mi-chemin entre délires high-tech et bricolage de maçon ou de menuisier, celles-ci rompent la modélisation ambiante, mettent l’inertie en tension. L’une des deux pièces que la Galerie Bertrand Grimont présente au Palais des beaux-arts évoque une sculpture cinétique percutée de front. Un accident qui recrée un nouveau monde de formes. ▮

Vincent Mauger, *Sans titre*, 2013, pvc blanc, sangle noire, 100 x 100 x 160 cm. Courtesy Galerie Bertrand Grimont, Paris.

GALERIE BERTRAND GRIMONT, 203 bis, rue Saint-Martin, 75003 Paris, tél. 01 42 71 30 87, www.bertrandgrimont.com

DeWain Valentine

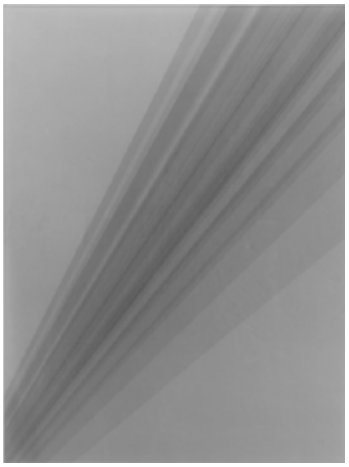
C’est après avoir essayé en vain de montrer ses pièces en résine et en plastique à New York que l’artiste DeWain Valentine (né en 1936) s’est installé à Los Angeles. Il y sera associé au mouvement Light and Space. Celui qui déclarait entretenir une « *liaison* » avec le ciel et la mer fut un minimaliste sensuel, un virtuose de la surface polie, lissée jusqu’à la perfection. Éblouissant. ▮

DeWain Valentine, *Diamond Column*, 1975, résine polyester, 231,1 x 92,7 x 19 cm. © DeWain Valentine - Photo : Rebecca Fanuele. Courtesy de l’artiste et Almine Rech Gallery, Paris / Bruxelles.

DEWAIN VALENTINE, jusqu’au 7 juin, Galerie Almine Rech, 64, rue de Turenne, 75003 Paris, tél. 01 45 83 71 90, www.alminerech.com

Pierre-Olivier Arnaud

Des verticales, des courbes, des orchidées ou un ikebana : sous le libellé « Abstract », Pierre-Olivier Arnaud a réuni des images de sources multiples, qui offrent moins un corpus bien bordé qu’un champ de possibles, le début d’une mise en abyme. *To be continued.* ▮



Pierre-Olivier Arnaud, *Sans titre (abstract - rayon 03 - negative)*, 2014, impression sur papier baryté et contrecollage diasec, 57,5 x 43 x 2,5 cm. Photo : Zarko Vijatovic. Courtesy de l’artiste et Art : Concept, Paris.

PIERRE-OLIVIER ARNAUD, jusqu’au 7 juin, Galerie Art : Concept, 13, rue des Arquebusiers, 75003 Paris, tél. 01 53 60 90 30, www.galerieartconcept.com

“Coup d’envoi de Choices à Paris”, Roxana Azimi, in *Le Quotidien de l’art*, 23 mai 2014, page 8

Coup d’envoi de Choices à Paris

PAR ROXANA AZIMI

Francisco Tropa

Francisco Tropa, *Terra platónica*, 2012, bronze, 40 x 200 x 50 cm. Vue de l’exposition « Les Prairies », au FRAC Bretagne, Les Ateliers de Rennes - Biennale d’art contemporain 2012. Photo : Aurélien Mole. Courtesy Galerie Jocelyn Wolff, Paris.

D’un côté, un squelette sur une table qui pourrait être celui d’un anthropologue. De l’autre, une sorte de lanterne-clepsydre. L’artiste portugais Francisco Tropa exposé par Jocelyn Wolff est de la famille des érudits qui braconnent aussi bien du côté des sciences que de la magie. ▮

FRANCISCO TROPA, jusqu’au 21 juin, Galerie Jocelyn Wolff, 78, rue Julien-Lacroix, 75020 Paris, tél. 01 42 03 05 65, www.galeriewolff.com

Rachel Labastie

Rachel Labastie séquence son travail en chapitres, avec une constante : le paradoxe. Elle jongle avec des formes et matières contraires (par exemple des chaînes en porcelaine) pour pointer une société aliénante qui jugule corps et esprits. Avec notre consentement. L’artiste le dit bien : « *Peut-être qu’être libre, c’est juste avoir conscience du poids de nos chaînes ?* ». ▮

Rachel Labastie, 1er plan : *Le foyer*, céramique et grès, 110 x 110 x 40 cm, 2011 ; 2e plan : *Entraves*, porcelaine et clous d’acier, dimensions variables, 2008. Courtesy Galerie Odile Ouizeman, Paris.

DE L’APPARENCE DES CHOSES, CHAPITRE IV : MARCHER SUR LE FEU, jusqu’au 7 juin, Galerie Odile Ouizeman, 10-12, rue des Coutures Saint-Gervais, 75003 Paris, tél. 01 42 71 91 89, www.galerieouizeman.com

Michel Aubry

Michel Aubry, que la galerie Eva Meyer présente au Palais des beaux-arts, est un sculpteur du son. Il use de roseaux sardes pour « *mettre en musique* » vêtements ou installations. Ces accords inaudibles, il les matérialise en agençant des constructions géométriques d’une folle précision. De l’invisible rendu visible. ▮

Michel Aubry, *Mise en musique de la tenue de travail de Moholy-Nagy*, 1925 - 2003, costume d’enseignement au Bauhaus, châssis en fer, 21 barres en inox poli. Courtesy Michel Aubry et Galerie Eva Meyer, Paris.

GALERIE EVA MEYER, 11, rue Michel Le Comte, 75003 Paris, tél. 01 46 33 04 38, www.marionmeyercontemporain.com

Jirí Kolár

Poète et écrivain, le Tchèque Jirí Kolár se voyait en « *témoin fortuit ou plutôt oculaire* » du monde, lui qui fut ébranlé par sa visite d’un camp de concentration allemand. C’est cette conscience aiguë de la tragédie et une désillusion face aux utopies qui traversent les collages présentés à la galerie Le Minotaure. Au-delà de simples calembours visuels et exercices formels, cet homme éclairé cherchait à souligner la multiplicité du réel. Car seule une lecture univoque du monde peut nous faire basculer dans l’horreur. À méditer. ▮

Jiri Kolar, *Comme si l’ange lorgnait par une fente dans la palissade (Bronzino + portrait Renaissance de jeune fille)*, 1996, collage par déchirure sur carton, 32,4 x 27 cm. Courtesy Le Minotaure, Paris.

JIRÍ KOLÁR, jusqu’au 7 juin, Galerie Le Minotaure, 2, rue des Beaux-Arts, 75006 Paris, tél. 01 43 54 62 93, www.galerie-le-minotaure.com

“Paris lance enfin son Gallery Week-end ”, Roxana Azimi, in Le quotidien de l’art, 18 février 2014, page 1

LE QUOTIDIEN DE L'ART
THE ART DAILY NEWS

NUMÉRO 545 / MARDI 18 FÉVRIER 2014 / WWW.

AVEC « CHOICES », PARIS LANCE ENFIN SON GALLERY WEEK-END EN MAI

PAR ROXANA AZIMI

Cela faisait des années que les galeries parisiennes caressaient le rêve d'un Gallery Week-End fédérant les meilleures enseignes de la capitale. La FIAC étant montée en puissance ces trois dernières années, l'urgence s'était passablement émoussée. L'an dernier, une ancienne de la FIAC, Oriana Schwaan, avait tenté de remettre l'idée sur le tapis. Peine perdue. Au point que certaines galeries qui depuis longtemps militaient pour une telle manifestation, avaient jeté l'éponge. C'était sans compter sur le volontarisme de Marion Papillon, co-directrice de la galerie Claudine Papillon à Paris, qui depuis un an construit pierre par pierre son projet intitulé « Choices, Collectors Weekend ». Sa force de persuasion a convaincu Galeries Mode d'Emploi et le Comité professionnel des galeries d'art de parrainer l'événement. L'Institut français ira aussi de sa contribution en invitant à cette occasion des professionnels étrangers. « *Je faisais partie des galeries partantes pour le Gallery Week-End qu'avait imaginé Oriana. Je trouve que Paris a une scène importante, qui se développe de plus en plus grâce à la FIAC, au Palais de Tokyo et à la Maison rouge*, confie Marion Papillon. *Il était important de montrer que les galeries parisiennes sont capables de porter une scène et de faire des choses ensemble. Il ne fallait pas que l'on se dise :* "c'est trop tard, ce n'est pas le moment, c'est compliqué". *Il fallait y aller* ». Le pari n'était pas gagné. Premier écueil : le calendrier de plus en plus engorgé par les foires et les biennales. « *On est dans la course au temps*, admet Marion Papillon. *Il fallait trouver une date idoine pour faire un deuxième focus à Paris en dehors de la saison FIAC-Paris Photo, un événement printanier qui soit porté par les galeries. On sait que les collectionneurs étrangers viennent régulièrement à Paris, que beaucoup d'entre eux ont des pied-à-terre ici* ». Finalement, un week-end a été choisi : les 23, 24 et 25 mai.

Autre souci, convaincre les galeries échaudées par des expériences avortées et déjà fortement SUITE PAGE 2

“Paris lance enfin son Gallery Week-end ”, Roxana Azimi, in Le quotidien de l’art, 18 février 2014, page 2

Paris lance enfin son Gallery Week-End

PAGE 02

SUITE DU TEXTE DE UNE sollicitées par des événements à l'étranger. Pour cela, Marion Papillon a trouvé un liant supplémentaire, distinguant le Gallery Week-End parisien de ses compétiteurs berlinois ou bruxellois : une exposition à l'École nationale supérieure des beaux-arts (Ensba) de Paris. Chaque galerie participant à « Choices » présentera un artiste dans le cadre d'un accrochage organisé par le directeur de l'Ensba, Nicolas Bourriaud. « *Nous voulions montrer que nous savions fédérer. Nous commençons par la réunion des acteurs, pour donner envie aux collectionneurs de faire ensuite le parcours et découvrir les galeries dans la ville*, poursuit Marion Papillon. *L'Ensba permet de réunir les deux rives et de créer un triangle d'or avec les deux autres lieux partenaires, la Fondation d'entreprise Ricard et l'hôtel Meurice* ». Chaque participant invitera un collectionneur étranger à séjourner au Meurice, tandis que plusieurs dîners privés sont à l'ordre du jour. Justement, la question financière était le dernier obstacle à surmonter. Marion Papillon a réussi à convaincre 36 galeries et non des moindres, comme Chantal Crousel, Yvon Lambert, Georges-Philippe et Nathalie Vallois, Almine Rech, mais aussi de plus jeunes comme Anne Barrault et Odile Ouizeman, dont le total des contributions forme un budget de 180 000 euros. Certains se tâtent encore, mais une graine est semée. « *Il y en a qui soutiennent le projet même s'ils n'y participent pas* », affirme Marion Papillon. « *Cela marche parce que l'initiative en revient aux galeries. Nous sommes les premières personnes concernées par nos attentes. Un week-end comme celui-là crée une autre complicité avec les collectionneurs par rapport à une foire où le temps est limité* », insiste Solène Guillier, vice-présidente de Galeries Mode d'Emploi. Le galeriste Hervé Loevenbruck, président de Galeries Mode d'Emploi, table sur quelque 10 000 visiteurs. À suivre. ▮

> Chaque galerie participant à « Choices » présentera un artiste dans le cadre d'un accrochage organisé par le directeur de l'Ensba, Nicolas Bourriaud

CHOICES PARIS
Collectors Weekend
2014 May 23/25

Logo de CHOICES – Collectors Weekend.

CHOICES, COLLECTORS WEEKEND, du 23 au 25 mai, dans les galeries parisiennes.

“Printemps des galeries à Paris”, Henri-François Debailleux , in *Libération*, 17 mai 2014, page 38

EXPOS Opération séduction des collectionneurs, le week-end prochain.

Printemps des galeries à Paris

C'est bien connu, on n'attrape pas les mouches avec du vinaigre. Donc de l'anglais et un week-end animé : telle est la recette proposée par les organisateurs qui ont choisi de baptiser «Choices Collectors Weekend» cet autoproclamé *«nouveau temps fort de l'art contemporain à Paris»*, dont la première édition aura lieu du 23 au 25 mai.

Car à l'origine du projet, initié par Marion Papillon (directrice associée de la galerie Claudine Papillon), il y a une envie et un constat. Le désir est d'attirer des collectionneurs internationaux, mais aussi français, à venir faire un tour dans les galeries parisiennes. Le constat est qu'ils les fréquentent moins, leur préférant les grandes foires internationales. Or, *warning*, celle de Bâle approche, du 17 au 22 juin. Ce sont donc 35 galeries parisiennes, et non des moindres (Chantal Crousel, In Situ : Fabienne Leclerc, Hervé Loevenbruck, Françoise Paviot, Almine Rech, Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Suzanne Tarasieve…), du Marais comme de Belleville ou Saint-Germain-des-Prés, qui participent à la communion.

Une œuvre de Barbara Steinman à la galerie Françoise Paviot. GALERIE PAVIOT

Selon le principe de Choices, elles ont chacune invité un de leurs collectionneurs étrangers à passer le week-end à l'hôtel Le Meurice (partenaire de l'événement, ainsi entre autres que la fondation d'entreprise Ricard), à se rendre dès le vendredi soir au vernissage général au Palais des beaux-arts de Paris et, enfin, à se promener jusqu'au dimanche dans les galeries qui, pour l'occasion, vernissent ou créent des événements.

HENRI-FRANÇOIS DEBAILLEUX

CHOICES COLLECTORS WEEKEND
du 23 au 25 mai dans 35 galeries parisiennes. Rens. : www.choices.fr

“Galeries de Choix”, Anne-Claire Meffre, in *Madame Figaro*, 23 mai 2014, page 105

CONTEMPORAIN

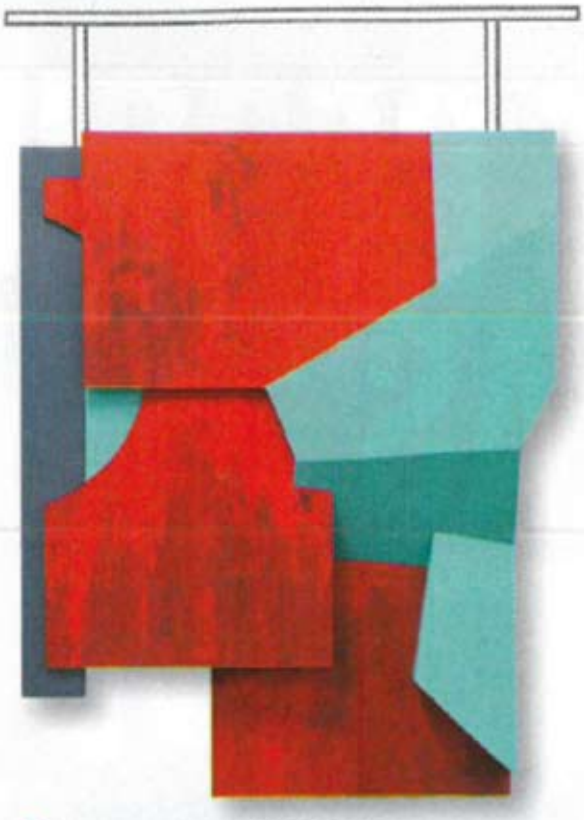
GALERIES DE CHOIX

LE CONCEPT. Trente-cinq galeries parisiennes se réunissent pour inviter pendant trois jours collectionneurs, professionnels et amateurs d'art. Chacune présente aussi un artiste au palais des Beaux-Arts pour une expo inédite. L'idée ? Montrer la qualité et la créativité du marché français.

SÉLECTION. Cathryn Boch et Luka Fineisen montrés à la galerie Claudine Papillon, Khaled Jarrar (photo) à la galerie Polaris, les nus de Juergen Teller chez Suzanne Tarasieve ou Jiří Kolář au Minotaure...

✔ *CHOICES, COLLECTORS WEEKEND, du 23 au 25 mai, Paris. www.choices.fr*

“La peinture sculptée de Franck Eon”, Sarah Belmont, in *Le Parisien Magazine*, 23 mai 2014, page 28



1 « SKELETON » (2013)
FRANCK EON,
GALERIE CORTEX
ATHLETICO, PARIS

1 La peinture sculptée de Franck Eon

Ceci n'est pas une sculpture. C'est pourtant l'impression donnée par cet assemblage de formes géométriques. L'occasion pour le Français Franck Eon (né en 1961) de souligner l'aspect architectural de la peinture. Au vert d'eau utilisé comme toile de fond, il ajoute plusieurs strates de rouge brossé, qui creusent le contraste. Les ombres nées de la superposition de panneaux de bois découpés semblent se fondre dans l'œuvre.

> « Choices Collectors Weekend », du 23 au 25 mai. Cortex Athletico, Paris. www.choices.fr

“Jouer en double”, Marie Kock, in *Stylist*, 22 mai 2014, page 53

EXPOS

JOUER EN DOUBLE

Dan Miller, artiste autiste et obsédé par les objets, les villes et les chiffres, est le créateur (entré dans la collection du MoMa à New York) qu’a choisi de présenter Christian Berst à l’expo commune du Palais des Beaux-Arts. Il y accueillera aussi Michel Nedjar (admiré par Dubuffet). Un doublé au cœur du dispositif de la 1re édition de ***Choices collectors,*** qui exposera également dans 35 galeries parisiennes. M.K.

***Choices collectors* les 24 et 25 mai, au Palais des beaux-Arts, Paris-6e et dans 35 galeries parisiennes. choices.fr**

“ D’Days et Choices : un week-end collector !”, Sophie Peyrard, in *A Nous Paris,* 19 mai 2014

D’Days et Choices : un week-end collector !

Entre les D’Days et “Choices Paris, Collectors Weekend”, Paris se transforme pour quelques jours en une vraie malle aux trésors d’art et de design. Pour s’y retrouver parmi les parcours proposés, voici un avant-goût des programmes, et un petit choix d’experts !

Texte : Sonia Desprez

Choices Paris, Collectors Weekend

La manifestation en bref

À la manière berlinoise du Gallery Weekend, qui fête cette année ses dix ans, Paris lance pour la première fois son propre programme : 35 galeries (dans le Marais, à Saint-Germain-des-Prés et à Belleville) se mettent en quatre, invitant chacune un collectionneur international accueilli au Meurice, partenaire de l’opération, dans le but de rassembler ceux-ci à Paris en dehors de la FIAC. Les mêmes galeries proposent bien sûr une expo dans leur espace, mais choisissent aussi chacune une œuvre qui sera montrée aux Beaux-Arts, autre partenaire du week-end, à l’occasion d’une grande expo dédiée. La Fondation Ricard, enfin, donne carte blanche à l’artiste Neil Beloufa qui invite de jeunes diplômés des Beaux-Arts. Et si la “collectionnite” est encouragée, tout le monde est le bienvenu !

À droite : Alun Williams, *Another Virgin*, 2014. Peinture huile et acrylique, 152 x 122 cm. © Alun Williams, courtesy galerie Anne Barrault

Ci-dessous : Hélène Delprat, *L’Homme singe en fausse fourrure a disparu*, 2014. Acrylique et pigments sur papier, 220 x 250 cm. Exposé à la galerie Christophe Gaillard. Courtesy Hélène Delprat et galerie Christophe Gaillard

“Sentier Lumineux”, Yamina Benai, in *L’Officiel Art,* juin 2014

SENTIER LUMINEUX

A l'initiative de Marion Papillon, près de 35 galeries du Marais, de Saint-Germain-des-Prés et de Belleville ouvrent leurs portes aux collectionneurs, professionnels et amateurs d'art français et internationaux, un nouveau jalon destiné à faciliter l'échange. Pour l'occasion, certains lieux ont réservé une programmation spécifique, d'autres ont préféré conserver leur calendrier. Pour marquer le coup d'envoi, une exposition rassemblant un artiste par galerie sera présentée au Palais des Beaux-Arts et pour renforcer l'initiative, un groupe de jeunes commissaires, animé par Nicolas Bourriaud, proposera un parcours de présentation des œuvres.

Parmi les galeries : Suzanne Tarasieve, In Situ / Fabienne Leclerc, Chantal Crousel, Max Hetzler...

Choices Collectors Weekend, 23-25 mai, www.choices.fr

Khaled Jarrar, *Concrete Palestine # 3*, 2012, ciment, pièce unique, diamètre 16 cm.

“Les galeries s’offrent un week-end de choix”, Aurélie Romanacce, in *Arts Magazine,* juin 2014, page 18

Alain Bublex, *Passamaquoddy Bay, North Shore,* 2008, impression numérique d’encres pigmentaires sur tissu monté en rideau, 250 x 1 860 cm.

LES GALERIES S’OFFRENT UN WEEK-END DE CHOIX

Après Berlin, Paris lance « Choices, Collectors Week-end », le nouveau rendez-vous des galeries. L’événement, qui regroupe trente-cinq marchands d’art du 23 au 25 mai, souhaite marquer un temps fort dans la capitale pour attirer les collectionneurs étrangers.

Aurélie Romanacce TEXTE

Cette fois, c’est la bonne ! Marion Papillon, qui est à l’origine de l’événement, peut se réjouir : après deux années de tentative, le week-end des galeries aura finalement bien lieu. *« L’initiative n’est pas nouvelle en France, mais elle n’avait encore jamais abouti, malgré de très fortes envies. Il fallait rassembler les partenaires et trouver une date dans le calendrier des galeries qui est toujours très chargé »,* explique la directrice associée de Claudine Papillon. Car c’est bien là l’enjeu de cette nouvelle manifestation : créer un nouveau temps fort pour faire revenir les collectionneurs dans les galeries en dehors des foires, de plus en plus nombreuses. En programmant l’événement au beau milieu du printemps, juste après Art Paris, Art Brussels et Art Cologne, les galeristes ont accepté de se fédérer pour attirer l’attention des amateurs et des institutions. Un pari loin d’être gagné d’avance. *« On reproche souvent aux galeries françaises d’être individualistes, mais nous avons voulu montrer qu’elles pouvaient aussi se rassembler quand chacune y trouvait son compte »,* détaille Marion Papillon qui s’est appuyée sur le Comité professionnel des galeries d’art, Galeries Mode d’Emploi et l’Institut français pour sélectionner les trente-cinq participants. Parmi eux, Art : Concept, Chantal Crousel, Jaeger Bucher, Jean Fournier, Semiose Galerie, Jocelyn Wolff composent un parcours de taille raisonnable qui s’étend de Saint-Germain-des-Prés à Belleville en passant par le Marais. Les collectionneurs invités par chacun des galeristes pourront notamment apprécier l’œuvre d’Alain Bublex *(ci-dessus)* chez Georges-Philippe et Nathalie Vallois, les collages de Jiri Kolar à la galerie Le Minotaure ou encore la démarche engagée de Khaled Jarrar *(ci-dessous)* à la galerie Polaris. Atout de taille : l’École des beaux-arts a décidé de se joindre à la manifestation en ouvrant le Palais aux galeries participantes pour valoriser la scène française à travers une grande exposition collective. ■

PALAIS DES BEAUX-ARTS. 13, QUAI MALAQUAIS, PARIS 6e. 12H-19H LES SAM. ET DIM. GRATUIT.

PARCOURS DANS LES GALERIES, 12H-19H LES SAM. ET DIM. GRATUIT. PROGRAMME SUR WWW.CHOICES.FR

Khaled Jarrar, *Concrete Palestine #3,* 2012, ciment, 16 cm.

“Choices, l’art à la carte”, Valérie de Maulmin, in *Connaissance des Arts*, juin 2014, page 115

CHOICES, L'ART À LA CARTE

Après Berlin ou Bruxelles, le concept du « Gallery Weekend » est enfin adopté à Paris. L'idée est de donner envie aux passionnés d'art de revenir faire le tour des galeries (*ill.* : Franck Eon, *Skeleton*, 2013, galerie Cortex Athletico, Bordeaux/Paris. ©DR). Cette édition réunit trente-six galeries contemporaines du Marais, de Saint-Germain-des-Prés et de Belleville, à l'initiative de la galeriste Marion Papillon et en étroite collaboration avec l'École des beaux-arts, qui expose un artiste choisi par chaque galerie. V ⁢ M.

« CHOICES PARIS, COLLECTORS WEEKEND », dans les galeries du Marais, de Saint-Germain-des-Prés et de Belleville, et au Palais des Beaux-Arts, 13, rue Malaquais, 75006 Paris, 01 47 03 50 00, du 23 au 25 mai. + d'infos : http://bit.ly/7271choices

“Un week-end pour les galeries à Paris”, Emmanuelle Lequeux in *Beaux Arts Magazine*, mai 2014, page 124

PAR EMMANUELLE LEQUEUX

KHALED JARRAR
Concrete Palestine #3
2012
Galerie Polaris, Paris

Un week-end pour les galeries à Paris

Nouveau temps fort pour l'art contemporain, 36 galeries convient du 23 au 25 mai collectionneurs et amateurs à leur rendre visite partout dans la capitale, y compris jusqu'à l'École des beaux-arts.

On dit parfois que, pour eux, *les Dents de la mer* ne sont que bluette : les galeristes berlinois ont la réputation de ne pas se faire de cadeaux. Pourtant, chaque premier week-end de mai, ils se réconcilient autour du fameux Gallery Week-End. Pendant trois jours, une cinquantaine de marchands brillent de tous leurs feux en organisant leur meilleure exposition de l'année. La cooptation est de mise et les exclusions parfois arbitraires, étant donné les luttes entre baronnies. Mais l'événement attire collectionneurs, critiques et curateurs de toute la planète. Le modèle a fait ses preuves, et ses jaloux. Depuis des années, Paris rêve d'organiser un événement similaire, qui s'impose dans l'agenda ultra-chargé de la jet-set internationale. Plusieurs tentatives ont échoué : les propositions s'avéraient trop chères pour les structures les plus fragiles, les rivalités faisaient tout capoter. Mais enfin, en ce mois de mai, Paris donne naissance à un «gallery week-end» à sa sauce, baptisé *Choices*. C'est l'énergique galeriste Marion Papillon qui a tout fomenté : «C'est important pour nos structures de créer un second temps fort au printemps, huit mois après la Fiac. Beaucoup de collectionneurs rencontrés dans les foires ne sont jamais venus dans nos espaces, c'est pour eux l'opportunité de les découvrir. Mais nous faisons aussi un événement qui concerne tout le milieu : en invitant les amateurs à naviguer partout, des Beaux-Arts au Salon de Montrouge, nous voulons valoriser le dynamisme de toute notre scène Gallery Week-End!»

DU MARAIS À BELLEVILLE

Du 23 au 25 mai, 36 galeries font donc alliance pour donner le meilleur d'elles-mêmes. Gagosian, Ropac, Perrotin, les plus gros boudent la fête ; mais le géant berlinois Max Hetzler les remplace avantageusement en ouvrant à l'occasion son espace flambant neuf au pied de Beaubourg. Chantal Crousel, Fabienne Leclerc, Art : Concept, Yvon Lambert, Almine Rech ou les Vallois mènent le cortège, rejoints par quelques jeunes comme Bertrand Grimont ou Odile Ouizeman. Hélas, l'investissement (5 000 € chacun) écarte plus d'un candidat désargenté, notamment les Bellevillois (seul Jocelyn Wolff participe, avec Francisco Tropa). Afin de faire fructifier cette alliance, chaque galerie a invité un collectionneur choisi parmi ses fidèles : il est logé au Meurice, hôtel partenaire, et élégamment sustenté lors d'un dîner tout ce qu'il y a de plus exclusif... Cerise sur le gâteau, les Beaux-Arts de Paris accueillent une exposition conçue par les étudiants de l'école sous la tutelle de Nicolas Bourriaud, chaque galerie étant représentée par un artiste. Et chez elles ? Sculptures du jeune espoir Julia Cottin chez Eva Hober, peintures de Carlos Kusnir chez Bernard Jordan, tout nouveaux dessins de Julien Tiberi chez Sémiose, découpages conceptuels de Yann Sérandour chez gb agency... Le programme est des plus variés, même s'il n'est pas encore au niveau bluffant de Berlin. On n'échappe pas si vite au modèle allemand.

Choices – Collectors Week-End
du 23 au 25 mai un peu partout dans Paris · www.choices.fr

“Dans la course aux rendez-vous artistiques et autres foires suceptibles d’attirer”, SR, in *Vogue*, mai 2014, page 80

RENDEZ-VOUS

Mai 2014

HISTOIRE ROYALE

On pense presque automatiquement à Liz Taylor en somptueuse – et si sexy – CLÉOPÂTRE dans le film éponyme de Mankiewicz... Romanesque Technicolor qui va comme un gant au mythe mille fois réinventé de la reine d'Égypte. Ce sont d'ailleurs ces multiples fantasmes et légendes au moins autant que la «vraie» réalité de la femme qui sont cet été mis en lumière par l'exposition de la PINACOTHÈQUE de Paris. Où découvrir des trésors d'œuvres archéologiques d'origine, des reliques de la Rome antique, des tableaux, sculptures, costumes de films issus de périodes nettement plus récentes et qui n'en finissent pas d'entretenir l'Histoire. *SR*

«LE MYTHE CLÉOPÂTRE», jusqu'au 7 septembre à la Pinacothèque de Paris, www.pinacotheque.com

DANS LA COURSE AUX RENDEZ-VOUS ARTISTIQUES ET AUTRES FOIRES SUSCEPTIBLES D'ATTIRER

toujours plus d'attention, de prestige et de visiteurs, c'est au tour du CHOICE COLLECTORS WEEK-END d'inaugurer son premier parcours artistique parisien ce printemps. En pratique, quelque 35 galeries de Saint-Germain-des-Prés, du Marais et de Belleville exposent un de leurs artistes de prédilection : HÉLÈNE DELPRAT (ci-dessus) chez Christophe Gaillard, Juergen Teller chez Suzanne Tarasieve, Dewain Valentine chez Almine Rech, Tim Rollins and K.O.S chez Chantal Crousel, Luka Fineisen chez Claudine Papillon, Khaled Jarrar à la galerie Polaris... La liste est trop longue à retranscrire ici, mais dans l'ensemble, la balade mérite effectivement le détour. *SR*

CHOICE COLLECTORS WEEK-END, du 22 au 25 mai à Paris, www.choices.fr

All about Yves

Si les critiques n'ont pas fait l'unanimité, chacun s'accorde à dire que le comédien Pierre Niney y campe un saisissant YVES SAINT LAURENT, aux côtés d'un Guillaume Gallienne étonnant en Pierre Bergé... Sorti cet hiver sur les écrans, le film de Jalil Lespert, désormais disponible en DVD, est de toute façon l'occasion de voir et revoir certains défilés et modèles mythiques... En attendant la version du cinéaste Bertrand Bonello, dont «l'autre» long-métrage sur le couturier (cette fois incarné par Gaspard Ulliel) ne devrait pas tarder à se montrer. *SR*

YVES SAINT LAURENT, de Jalil Lespert, DVD en édition collector ou prestige.

First Lady

Après cinq ans d'absence et de réflexion pendant lesquels elle est devenue maman, LILY ALLEN revient conquérir les charts du monde entier. Sans se départir de son esprit canaille (elle singe ironiquement Kanye West avec le titre et la pochette de son nouveau disque), la petite peste préférée de l'Angleterre passe le turbo avec ses nouvelles chansons, qui ne lésinent pas sur les ambitions et le vocoder : R'n'B américain bling-bling, électro à paillettes, slows à la soupe et pop à tous les étages. Avec pareille collection de tubes en puissance, la dernière vraie pop star d'Angleterre entend bien imposer sa griffe au milieu du gotha mondial entre Katy Perry, Rihanna et Lady Gaga. Rude combat en perspective. *OG*

«SHEEZUS» (Warner).

“Premier Choices”, Christine Coste, in *L’oeil,* mai 2014, page 20

ACTUALITÉS

23€

C'est environ la somme qu'avait déboursée un ouvrier italien en 1975 pour acquérir, aux enchères, un Bonnard et un Gauguin. Les deux toiles, volées à Londres en 1970, avaient été abandonnées dans le train Paris-Turin, avant d'être vendues par les objets perdus. Récupérées par les carabiniers italiens, ces œuvres sont aujourd'hui estimées 600000 euros et 15 à 35 millions d'euros. Quelques semaines auparavant, c'est un Américain qui, heureux acquéreur d'un œuf Fabergé aux puces, l'avait finalement revendu pour… 24 millions d'euros.

L'HISTOIRE DE L'ART EN FÊTE

FESTIVAL Pour la quatrième année consécutive, l'histoire de l'art est à l'honneur au château de Fontainebleau. Du 30 mai au 1er juin, le site bellifontain accueille le Festival de l'histoire de l'art, pour une édition placée sous le thème de la collection, avec la Suisse en pays invité. 200 événements gratuits (conférences, tables rondes, lectures…) permettront aux professionnels de prendre le pouls de la recherche internationale et au grand public de se familiariser avec cette discipline.

Marion Papillon, initiatrice du projet de week-end des galeries. © Photo : Michael Zumstein

PREMIER CHOICES

INITIATIVE Alors que la Gallery Weekend de Berlin (du 2 au 4 mai) fête cette année ses dix ans, Paris organise son premier Choices Collectors Weekend, du 23 au 25 mai. Cet événement initié par Marion Papillon (photo), directrice associée de la Galerie Claudine Papillon, entend devenir, en dehors des foires, un temps fort de l'art contemporain à Paris pour les collectionneurs. Envisagé depuis plusieurs années, ce projet voit donc le jour et réunit autour d'un parcours 35 galeries du Marais, de Saint-Germain-des-Prés et de Belleville, fortes chacune d'une exposition conçue par un collectionneur invité. Au Palais des beaux-arts, l'exposition « Choices », montée en collaboration avec l'École nationale supérieure des beaux-arts, regroupera de son côté les artistes choisis par ces galeristes (un par galerie), tandis qu'à la Fondation d'entreprise Ricard, Neil Beloufa invitera des étudiants de l'ENSBA pour clore son exposition actuellement en cours [lire p. 91]. Une mobilisation des galeries parisiennes qu'il faut replacer dans un contexte de valorisation de leur travail par la ministre de la Culture, nouvellement reconduite, qui a annoncé la création d'ici au mois de juillet d'un Fonds d'avance remboursable aux galeries d'art doté d'un million d'euros, ainsi qu'un renforcement des dispositifs d'aide à leur développement. — **CHRISTINE COSTE**

À MILAN, LA PHOTO AU STAND

FOIRE Milan Image Art Fair est la première et unique foire de photo en Italie. Conçue et dirigée par Fabio Castelli, Milan Image Art Fair se distingue également des autres salons internationaux par son parti pris : un stand et un catalogue pour chaque artiste exposé. Pour sa quatrième édition, qui se déroulera du 23 au 25 mai, 200 galeries (essentiellement italiennes), photographes indépendants et éditeurs ont été sélectionnés. — **C. CO.**

L'ACTUALITÉ EN UNE LIGNE

LA FONDATION FRANCIS BACON ouvre à Monaco à l'automne 2014, à l'initiative du collectionneur Majid Boustany. — **POUR LA CRÉATION DE LASCAUX 4,** fac-similé de la grotte qui devrait ouvrir en 2016, une souscription nationale vient d'être lancée. — **LE MUSÉE MENDJISKY-ÉCOLES DE PARIS** ouvre le 11 avril dans un bâtiment de Mallet-Stevens du square Vergennes, à Paris. — **LE 4 JUIN SE TIENDRA NOCTURNE RIVE DROITE,** 60 galeries du 8e arrondissement seront ouvertes jusqu'à 23 h.

“Choices/Collectors Week-end”, Marie-Elisabeth de la Fresnaye, in *Artaïssime,* avril 2014

Choices/Collectors Week-end
du 23 au 25 mai, à l'image du Gallery Week end de Berlin, regroupera 36 galeries du Marais, de Saint-Germain-des-Prés et de Belleville qui inviteront collectionneurs, professionnels et amateurs à découvrir leurs artistes. L'ENSBA sera associée à cet évènement en exposant pendant trois jours au sein du Palais des Beaux-Arts un artiste de chaque galerie.

“Rendez-vous dans les galeries”, Yves Jaeglé, in *Le Parisien,* 23 mai 2014

ART

Rendez-vous dans les galeries

UN NOUVEAU rendez-vous d'art contemporain arrive à Paris. « Choices collectors week-end » est une exposition inédite regroupant 35 galeries d'art dans différents quartiers de Paris : le Marais, Saint-Germain-des-Prés et Belleville. En collaboration avec l'école des Beaux-Arts, les commissaires proposent des visites guidées où un artiste est présenté dans chacune des galeries dédiées aux collectionneurs, professionnels et amateurs d'art.

« Choices collectors week-end », jusqu'à dimanche 25 mai. Gratuit. Renseignements : www.choices.fr.

“Les galeries accueillent les collectionneurs”, *Le Journal du dimanche*, 25 mai 2014

Les galeries accueillent les collectionneurs

JEROMIE BUCHHOLTZ/COURTESY GALERIE CORTEX ATHLETICO

Trente-cinq galeries du Marais, de Saint-Germain-des-Prés et de Belleville participent au « Choices, Collectors Week-end » qui a pour but d'accueillir des collectionneurs étrangers et les Parisiens amateurs d'art contemporain. Chaque galerie présente aussi un de ses artistes dans une exposition commune à l'École des Beaux-Arts (6e). **Exposition au 13, quai Malaquais (6e), entrée libre. De 12 h à 19 h. Dans les galeries, de 12 h à 19 h, nombreux événements et rencontres, programme sur *choices.fr***

“Choices Collectors Week-end”, in Télérama Sortir, 21 mai 2014

Choices Collectors Week-end

Les 24 et 25 mai, 12h-19h, Palais des beaux-arts, 13, quai Malaquais, 6e, choices.fr. Entrée libre.

T De Berlin à New York, une fois l'an, les galeries s'organisent en fédérant leurs forces et attraits, avec un circuit sous label d'expositions singulières généralement fort festives. Paris manquait à l'appel de l'union mais s'y met désormais avec ce premier Choices Collectors Week-end qui réunit, pendant trois jours, une fine équipe de 35 galeries (de Art : Concept à Jocelyn Wolff, en passant par la galerie Vallois ou GB Agency), installées dans le Marais, à Belleville ou à Saint-Germain-des-Prés, et qui resteront ouvertes le dimanche. Une opération de charme, doublée d'une exposition collective au palais des Beaux-Arts de Paris, où l'on pourra découvrir les œuvres de Jeremy Deller, Vincent Mauger, Claire Tabouret, Ryan Gander, etc. Bons choix, bonne promenade.

“Choices, Collectors Weekend”, Mikael Zikos, in *IDEAT,* juin 2014, page 36

Vivienne Westwood N°1, London © JUERGEN TELLER

EN BREF

★ **Choices, Collectors Weekend** éclôt à Paris du 23 au 25 mai comme un rendez-vous printanier de choix. De Belleville au Marais en passant par Saint-Germain-des-Prés, les principales galeries prescriptrices exposent aux Beaux-Arts un de leurs artistes fétiches, comme la Galerie Suzanne Tarasième avec le photographe Juergen Teller. **www.choices.fr**

“Choices Collectors Weekend”, Pascale Thuillant, in *Art & Décoration,* juin 2014, page 241

DU 23 AU 25 MAI. « Choices' Collectors Weekend ». 35 galeries du Marais, de Saint-Germain-des-Prés et de Belleville invitent les collectionneurs, professionnels et amateurs d'art à venir découvrir « leurs » artistes. **Plus d'infos sur www.choices.fr**

“Choices Collectors Weekend”,Christel Brunet, in *Artpress*, mai 2014, page 98

Évènement
Choices Collectors Weekend
CHOICES PARIS
Collectors Weekend
2014 May 23/25
23.05 > 25.05 : Choices Collectors Weekend, nouveau temps fort de l'art contemporain à Paris, incluant plus de 35 galeries du Marais, de Saint-Germain-des-Prés et de Belleville.
Exposition inédite en collaboration avec l'Ensba marque l'ouverture de ce week-end : un artiste est présenté par chacune des galeries dans le Palais des Beaux-Arts.

«Paris à son Gallery Weekend!», Emmanuelle Lequeux, In *Beaux-Arts magazine*, avril 2014, page 20

PARIS A SON GALLERY WEEKEND!

C'est une première étape… Après Berlin et New York, Paris lance son Gallery Weekend. Du 23 au 25 mai, plus de 35 galeries de la capitale créeront l'événement. Un projet lancé par Marion Papillon, de la galerie Claudine Papillon, avec le soutien du Comité professionnel des galeries d'art, de l'association Galeries mode d'emploi et de l'Institut français. La manifestation, intitulée «Choices», réunit des enseignes installées dans le Marais, à Saint-Germain-des-Prés et à Belleville: gb agency, Chantal Crousel, Isabelle Gounod, Yvon Lambert, Hervé Loevenbruck, Jocelyn Wolff… L'événement est complété par une exposition à l'École nationale supérieure des beaux-arts, où chaque galerie présentera un artiste dans le cadre d'un accrochage organisé par Nicolas Bourriaud, directeur de l'école.

« AXA Art affiche ses ambitions sur le marché de l'assurance des oeuvres», Martine Robert, In *Les échos*, 23 avril 2014

AXA Art affiche ses ambitions sur le marché de l'assurance des œuvres

ASSURANCE

Malgré la flambée des valeurs à couvrir, AXA Art entend se renforcer sur ce segment.

Martine Robert
mrobert@lesechos.fr

Vendredi a ouvert à l'École des beaux-arts de Paris, une exposition d'art contemporain, « Choices », montée avec 35 galeries et assurée par AXA Art. « *Nous assurons environ 2000 expositions par an, grandes ou petites en France* », précise Philippe Bouchet, délégué artistique de la filiale du groupe AXA, qui se revendique leader mondial sur la spécialité.

Un créneau en pleine évolution : les valeurs de l'art, moderne et contemporain en particulier, ont explosé ces dernières années, et les primes d'assurances aussi, même si la concurrence entre AXA Art, Hiscox, et Lloyd's, a limité cette hausse. « *Entre la dernière exposition Monet au Grand Palais et celle organisée vingt ans plus tôt, le capital assuré n'a plus rien à voir. Des grands musées comme le MoMA de New York ont ainsi renoncé à certaines expositions. Qu'en sera-t-il de la prochaine rétrospective de Francis Bacon, dont la cote atteint des sommets ?* », s'interroge Philippe Bouchet. Ainsi, un seul triptyque de Bacon s'est vendu 142 millions de dollars en novembre dernier chez Christie's… « *Au total, AXA Art assure pour 127 milliards d'euros d'œuvres dans le monde. Nous avons des engagements si importants que nous devons prendre des mesures techniques complexes pour nous réassurer* », souligne le spécialiste art d'AXA.

Expansion volontariste

Présent sur toutes les grandes foires (Tefaf, Art Basel), AXA entend affirmer sa présence sur ce segment art et lifestyle, assurant également les voitures de collection et les vins prestigieux. La filiale d'AXA intervient aussi auprès des particuliers, avec des tarifs plus accessibles puisque pour 500.000 euros d'objets d'art, la prime sièvre à 1.000 euros, ainsi qu'auprès des galeries, lors d'événements comme « Nocturne rive droite » ou « AD Interiors ». « *Nous entrons dans une phase d'expansion commerciale volontariste sur le marché de l'art* », note Philippe Bouchet.

> « Au total, AXA Art assure pour 127 milliards d'euros d'œuvres dans le monde. »
> PHILIPPE BOUCHET
> Délégué artistique de la filiale du groupe AXA

AXA Art, qui emploie 180 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 160 millions d'euros, va prochainement bénéficier d'une belle visibilité pour afficher ses ambitions. L'assureur s'associe à la Galerie Martignon pour produire une performance de « street art » de Kongo, artiste internationalement reconnu dans cette spécialité. L'œuvre réalisée sur une palissade de 27 mètres de long et 2,50 mètres de haut, devant le siège même d'AXA, sera dévoilée le 4 juin, le soir même, où les galeries et antiquaires du quartier organisent leurs portes ouvertes. Et la fresque murale restera visible jusqu'au 30 avril 2015… ■

“Têtes de l’art”, Sophie Peyrard, in *Lui,* mai 2014, page 71

Têtes de l’art

Sélection internationale pointue et subjective d’œuvres pour toutes les bourses, entre artistes stars et relève prometteuse.

CONCRETE PALESTINE #3,
KHALED JARRAR, 2012
CIMENT, PIÈCE UNIQUE, DIAMÈTRE : 16 CM.
TRAVAIL PRÉSENTÉ PAR LA GALERIE POLARIS POUR CHOICES COLLECTORS, PARIS, DU 23 AU 25 MAI.
PRIX : ENV. 9000 €.

“CHOICES, nouvel évènement pour l’art contemporain à Paris”, Gwenael Ameline de Cadeville, in Exponaute.com, 10 mars 2014

CHOICES, nouvel événement pour l’art contemporain à Paris

Gwenael Ameline de Cadeville • 10 mars 2014

À noter dans vos agendas : du 23 au 25 mai 2014, plus de trente-cinq galeries parisiennes participeront à CHOICES Collectors Weekend, nouveau temps fort de l’art contemporain à Paris.

Franck Eon, *Skeleton*, 2013 © Courtesy Galerie Cortex Athletico.

Lors de ce week-end, plus de trente-cinq galeries du Marais, de Saint Germain-des-Prés et de Belleville inviteront les collectionneurs, professionnels et amateurs d’art français et internationaux. En collaboration avec l’École nationale supérieure des Beaux-Arts, chaque galerie présentera également pendant trois jours un de ses artistes dans une exposition au Palais des Beaux-Arts. Son directeur Nicolas Bourriaud animera pour l’occasion un groupe de jeunes commissaires qui proposeront un parcours à travers les œuvres des artistes exposés.

Déjà testé en Allemagne et aux Etats-Unis, le « Collectors Weekend » se veut être un événement festif, exclusif et intense, qui permette aux galeries d’attirer de nouveaux collectionneurs venus du monde entier. Il a pour ambition de devenir une nouvelle date importante du printemps à Paris. Initié par Marion Papillon (directrice associée de la galerie Claudine Papillon), il s'appuie sur des partenaires prestigieux tels que l'hôtel Meurice pour l'accueil des collectionneurs étrangers invités, ou encore la Fondation d'entreprise Ricard qui, pour ce week-end, a proposé à Neil Beloufa d'inviter des artistes diplômés des Beaux-Arts de Paris au sein de son exposition.

Parmi les galeries participantes on pourra notamment retrouver art:concept, In Situ/Fabienne Leclerc, Claudine Papillon, Polaris, Loevenbruck, Wolff ou encore Cortex Athletico. Malgré le grand enthousiasme qui semble régner autour de cet événement, certains grands noms du marché de l'art parisien comme Emmanuel Perrotin, Thaddaeus Ropac ou Kamel Mennour seront absents.

Pro Choice

Left: Publisher of *Matter Magazine* Olu Odukoya, artist Oscar Murillo, and David Zwirner’s Rodolphe von Hofmannsthal. Right: Director of visual arts at the French Ministry of Culture Pierre Oudart, dealer and “Choices” founder Marion Papillon, with dealer Georges-Philippe Vallois. (All photos: Julian Elias Bronner)

“WAIT—there’s a gallery weekend in Paris?” Marian Goodman’s Nicolas Nahab seemed surprised when I mentioned last Friday’s events. Around us, thirty others wined and dined under a heated tent on the rooftop of Le Perchoir, views of Montmartre and the white dome of the Sacré Cœur offering a dazzling backdrop.

Somewhere down in the City of Lights, Kim Kardashian and her maids of “honor” trampled through town for her bachelorette bacchanal, but up here the festivities revolved around Colombian artist Oscar Murillo, who was opening his first solo exhibition in France at Marian Goodman Gallery, the culmination of a trilogy of shows—including one at South London Gallery and another at the Mistake Room in Los Angeles—addressing “the aesthetics of shared labor.” Goodman was not a participant in “Choices”—Paris’s inaugural gallery weekend, organized and facilitated by art dealer Marion Papillon—nor was she the only abstainer: Chez Valentin’s opening of Petra Cortright and Ed Fornieles as well as Benoît Platéus’s opening at Jeanroch Dard carried on last Thursday evening like it was any other weekend. After last year’s failure to create a synchronized gallery event (several galleries either pulled out or deviated from the agreed upon opening dates days before the weekend was meant to commence), many had discarded as quixotic the idea that a group of divergent Parisiens—forget art dealers—could agree on anything more than to disagree.

On Friday I caught up with many agreeable members of the Parisian art circle at the Palais des Beaux-Arts for the weekend’s opening event: an exhibition consisting of thirty-five artists, each invited by one of thirty-five galleries participating in “Choices,” and curated by students from the École des Beaux-Arts de Paris. At the entrance to the long nave where the exhibition was held, Venice regulars might have recognized Jeremy Deller’s suspended textiles woven with lyrics by David Bowie, once displayed at the entrance to the British Pavilion and presented here by Galerie ART:CONCEPT.

Left: Director of the École Nationale Supérieure des Beaux-Arts Nicolas Bourriaud with art critic and editor in chief of *Paletten Art Magazine* Sinziana Ravini. Right: Dealers Frédérique and Philippe Valentin with artists Ed Fornieles and Petra Cortright.

“It’s a bit like ABC,” someone said, referring to the event in Berlin—a small art fair cleverly disguised as a curated group exhibition. Upstairs, I spent some time with Pauline Bastard’s agonizing-to-watch video installation, presented by Galerie Eva Hober, of the artist exhaustively dismantling, with her bare hands, the structure of a house she purchased for one euro in rural France. Created—*not* destroyed—by hand were the much discussed and admired multicolored sculptures by Matthew Darbyshire, also on view at his solo exhibition at Jousse Enterprise in the Marais. At Beaux-Arts, Darbyshire showed a statue of Sophocles sculpted using polycarbonate bars and colored plastic sheets in the spectrum Roy G. Biv, endowing the lofty subject matter with Op Art effects and Pop colors. Nature itself seemed to approve, as a rainbow descending over the Louvre at closing hour became a popular Instagram subject.

Rainbows or sunshine, the shows must go on, and many of us found ourselves on Saturday trekking through the drizzle in the Marais to see them. Those who had taken a jade green umbrella from five-star Hôtel Le Meurice, where “Choices” affably accommodated foreign collectors, stuck out in the winding streets like loose dollar bills floating amid the euros. I stopped by Isabelle Gounod’s gallery for brunch, where French artist Jérémy Liron’s exhibition “Hypnagogies”—a neologism of the artist’s combining hypnagogic and *rêveries* (“daydreams”)—addressed Le Corbusier’s 1952 Brutalist habitation complex La cité radieuse. As Liron told me, dormant modernist idealism, here, “remains a dream in waiting.”

Next door at Claudine Papillon’s gallery, I had the opportunity to meet her daughter Marion, founder and organizer of “Choices.” “There are plenty of reasons to come to Paris throughout the year. I wanted to give one more international presentation outside of FIAC—and in springtime! Even if the weather’s not great,” she told me, holding a saucer and balancing a coffee cup with one hand. “Last year we were too pressed for time, and we couldn’t coordinate with all the galleries. We lost some participants—especially some galleries in Belleville—but there will be more opportunities…” Suddenly, the cup tumbled off the saucer and smashed against floor. “Well, that’s what happens when the gallerist is breaking ground!” offered London-based collector Jean-Philippe Vernes, standing nearby with a smile.

Left: Marian Goodman’s Nicolas Nahab, curator Julie Boukobza, and artist Ross McNicol. Right: Jousse Entreprise’s Philippe Jousse and Sophie Vigourous with artist Matthew Darbyshire.

Later that evening we indulged in a few pastis at the Fondation d’Entreprise Ricard for the Neïl Baloufa–organized “Supernaturel,” then everyone went back to Le Meurice for the weekend’s gala dinner in an expansive “late-Louis-XV-slash-early-Louis-XVI salon,” as it was described to me. In the foyer, flutes filled with Perrier-Jouet were the must-have accessory, while *gougère au fromage* were presented on silver platters by waiters in white coats. “It looks just like the Ministry of Culture in here,” said my neighbor, Marie Cecile Burichon of the Institut Français, as we sat down to dinner. Sure, Pierre Oudart, visual arts director of the Ministry of Culture, was there, as well as Ministry habitués such as Delphine Levy, head of the museums of the City of Paris, and Marie-Aline Prat, head of the committee of the Prix Jean-François Prat—or was she referring to the décor?

After dinner and the obligatory speeches, I set off for the bar with curator Vincent Honoré for a digestif, only to be detoured when collector David Roberts—in town from London for the weekend—invited us to his table. There we found delightful company—Lithuanian artist Indre Serptyte, collectors Anabel Zamora and Manuel Alvarez de Estrada from Madrid, and Paris-born collector Frédéric de Goldschmidt with dealer Chantal Crousel—in the midst of ordering drinks. Some wanted more than a few whiskies, and someone introduced the idea of heading to members club Silencio, for which we had been mailed a temporary membership for weekend

entry. “Are you going out?” Honoré asked Crousel. “I am going to *silencio*,” she said softly, tilting her head and placing hands together under her chin in the international indication that it was time for bed.

Left: Fondation d’Entreprise Ricard director Colette Barbier, artist Jérémy Liron, and dealer Isabelle Gounod. Right: Centre Pompidou’s chief curator of contemporary art Sophie Duplaix, founder and artistic director of 40mcube Anne Langlois, director of David Roberts Art Foundation Vincent Honoré, and Piasa director of contemporary art Timothée Chaillou.

“Choices” officially ended on Sunday evening with a finissage at neo-Renaissance palace and fashion institution Musée Galliera. On view was “*Papier glacé*,” a selection of fashion photography from Condé Nast publications dating back to the 1920s. After a quick turn of the show, I joined the others on the Musée’s terrace where people were discussing the 25 percent of votes won by the National Front—France’s far-right, protectionist, and anti-EU party—while on our phones Facebook flooded with open letters of discontent from the more liberally minded.

“I especially want to thank the artists, without whom none of us would be here,” Marion said to a round of applause and raised glasses.

“Bravo, Marion!” came from numerous members of the crowd, preferring to end the weekend in anticipation of next year’s “Choices,” as opposed to ruminating on the choices made by the French electorate. Either way, here’s to hoping that Paris will, once again, offer the present something the future can be proud of.

— Julian Elias Bronner

“35 galeries unies pour la première de «Choices»”, Florence Evin, Lemonde.fr, 28 mai 2014

ARTS :
35 galeries unies pour la première de « Choices »

Trente-cinq galeries parisiennes s'ouvrent ce week-end, dimanche compris, au public et aux collectionneurs. Chacune convie un de ses collectionneurs privilégiés. Ainsi le Berlinois Max Hetzler, qui vient d'installer ses quartiers au pied du Centre Pompidou. Autre point de ralliement, le Palais des Beaux-Arts, où chaque galerie présente une de ses œuvres. A signaler également, la présence de Khaled Jarrar, ex-officier de l'armée palestinienne, galerie Polaris. Huit mois après la **FIAC**, ce nouveau rendez-vous se veut l'autre temps fort artistique et festif de la capitale.

Choices Paris Collectors Weekend, *du 23 au 25 mai. Liste des galeries participantes* ici. *Programme par date*ici. Palais des Beaux Arts, 13 quai Malaquais, Paris 6e. Entrée gratuite. Les 24 et 25 mai, de 12 heures à 19 heures.

“Le grand week-end des galeries à Paris”, Emmanuelle Lequeux, Lemonde.fr, 23 mai 2014

Le grand week-end des galeries à Le grand week-end des galeries à Paris

Par : Emmanuelle Lequeux

Le tour des galeries parisiennes, chaque samedi, est un rituel pour les amateurs d'art contemporain. Mais tout rituel mérite un coup de neuf. C'est pourquoi une trentaine d'entre elles ont uni leurs forces pour créer un week-end d'exception, du 23 au 25 mai. Elles l'ont appelé *Choices*. L'ambition est de tenter d'imposer un nouveau rendez-vous dans l'emploi du temps – déjà dense – des collectionneurs internationaux.
Le principe ? Proposer des « solo-shows » ouverts tout le week-end, imaginer une multitude d'événements, de rencontres et performances, et se rassembler autour d'une exposition à l'Ecole des beaux-arts de Paris, pour laquelle chacun a choisi un de ses artistes.

Chaque galerie a aussi invité un de ses collectionneurs privilégiés, logé à l'hôtel Meurice, partenaire, et convié à un prestigieux dîner de gala samedi soir. *« ADN de Paris, ces lieux d'exception sont un atout que Berlin n'a pas »*, souligne Jocelyn Woff, un des seuls participants de Belleville.

UNE GRANDE VARIÉTÉ D'ARTISTES S'OFFRENT AUX BADAUDS

Car le modèle de *Choices* est allemand. Le Gallery week-end de Berlin attire chaque année début mai la planète entière de l'art. Pour cette première édition, qui s'étend du Marais à Saint-Germain, *Choices* reste plus modeste. Mais, assure Jocelyn Wolff, qui présente les sculptures énigmatiques du portugais Francesco Tropa, *« c'est le début d'un long processus qui s'affinera, et un investissement à long terme »*.

Au fil de la déambulation, une grande variété d'artistes s'offrent aux badauds : inspirés d'Ovide ou de Cocteau, les dessins et vidéos d'Hélène Delprat sont accrochés chez Christophe Gaillard ; les architectures fantomatiques de la jeune sculptrice Julia Cottin investissent la galerie Eva Hober ; quant à Bernard Jordan, il dévoile des peintures sur bois et lithographies de Carlos Kusnir.

A l'origine de ce projet, la jeune galeriste Marion Papillon. Elle est parvenue à vaincre les réticences qui avaient mis à mal d'autres tentatives. *« C'est important pour nos structures de créer un second temps fort, au printemps, huit mois après la* ***FIAC****, explique-t-elle. Beaucoup de collectionneurs rencontrés dans les foires ne sont jamais venus dans nos espaces. C'est pour eux l'opportunité de les découvrir. »*

« TEMPS FORT FESTIF »

Gagosian, Perrotin ou Ropac – les plus gros – boudent *Choices*, pour l'instant. Mais bien d'autres galeries essentielles ont joué le jeu, comme Chantal Crousel, les Vallois, Art : Concept, Yvon Lambert ou Almine Rech. Sans oublier le mastodonte berlinois Max Hetzler, qui vient d'installer ses quartiers au pied du Centre Pompidou et présente un ensemble de toiles d'Albert Oehlen.

« Il est fondamental que les galeries se mobilisent entre elles, et montrent la cohésion de notre très bonne scène, souligne Solène Guillier, de GB Agency, qui propose notamment une performance de Yann Sérandour, le 24 mai, dans le cadre de son exposition. *Pour Choices, nous nous transformons quasiment en mini-centre d'art. Nous devons remettre nos lieux au coeur du débat, en rappelant qu'on comprend plus profondément un artiste dans un tel cadre que dans les foires. »* Les galeries redoutent en effet la désertion de leurs fidèles, qui leur préfèrent de plus en plus les événements marchands de Bâle, Bruxelles ou Miami.

« Il fallait vraiment créer à Paris un temps fort festif en plus de la ***FIAC****. Tout le monde est si heureux du succès fantastique de cette foire qu'on a commencé à s'en satisfaire, mais il ne faut pas croire que la visite du samedi est une habitude ancrée à jamais, tout cela reste fragile »*, constate Jocelyn Wolff.

Pour d'autres galeries, moins internationales, l'enjeu est différent. Benoît Porcher, fondateur de la galerie Semiose, qui présente les dernières œuvres du jeune Julien Tibéri, espère séduire de nouveaux clients : *« Quasiment tous nos collectionneurs sont français, et cela nous intéresse de nous élargir vers l'international*, confie-t-il. *Surtout en mai, mois traditionnellement terrifiant en termes de ventes, avec tous les ponts. »*

CHOICES, Collectors Weekend: A widely acclaimed first edition

Juergen Teller, Vivienne Westwood No.1, London 2009, Digital C-type. Courtesy Galerie Suzanne Tarasieve.

PARIS.- CHOICES, Collectors Weekend took place from the 23rd – 25th of May 2014 in 35 galleries of the Marais, Saint -Germain, Palais Royal, Belleville and at the Palais des Beaux-Arts de Paris.

The opening of the group exhibition at the Palais des Beaux-Arts was on Friday, May 23rd and marked the start of the weekend well being attended by over 1500 guests, including many professionals (gallerists, collectors, artists and directors of institutions).

In total, the Palais des Beaux-Arts hosted more than 3,000 people during the weekend, with 700 visitors on Saturday and 800 visitors on Sunday, May 25th.

Artists, French and international, came in large numbers to the opening, including: Pauline Bastard, Cathryn Boch, Alain Bublex, Matthew Darbyshire, Hélène Delprat, Damien Deroubaix, Dominique Figarella, Gilgian Gelzer, Khaled Jarrar, Elodie Lesourd, Vincent Mauger , Didier Mencoboni, Laurent Pernot, Françoise Petrovitch, Moussa Sarr, Claire Tabouret, Stéphane Thidet, Ida Tursic & Wilfried Mille.

During the weekend, CHOICES drew in many major international collectors from 12 countries : Belgium, China, Czech Republic, Germany, Israel, Italy, Luxembourg, Morocco, Spain, Switzerland, United Kingdom and USA.

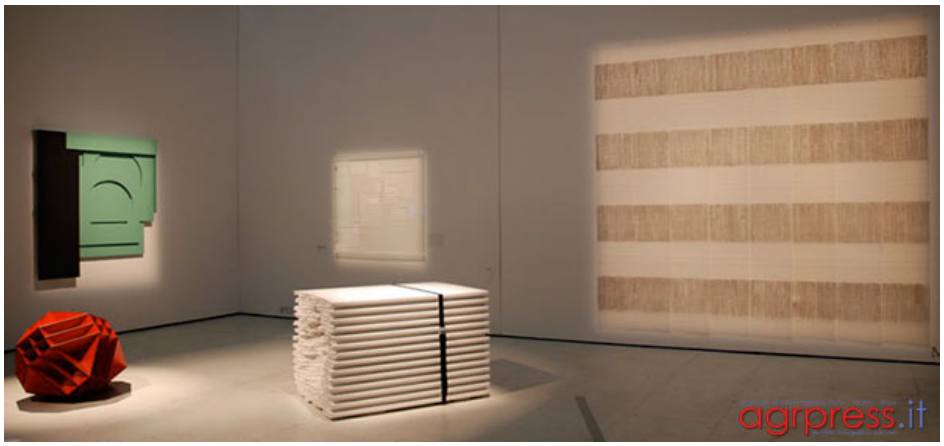
Marion Papillon: "A successful launch with a very positive atmosphere. Many collectors and gallerists have been encouraging me for the next edition ! "

Enthusiastic Galleries
CHOICES was an opportunity for the gallery to establish new contacts and achieve great sales. They all expressed enthusiasm for the first collectors weekend and are excited about the next editions. 2015 will see the second edition of CHOICES, Collectors Weekend!

Testimonies from the galleries : Christian Berst: An event like CHOICES is necessary for the Parisian scene as it can highlight its dynamism. Collectors invited by the gallery were delighted with the quality of the reception and proposals at the Palais des Beaux- Arts in particular .

Jocelyn Wolff: It is proved by the quality of the attendance of our galleries by major international collectors during CHOICES, that the galleries are not shunned. Living in an era of of globalization and artistic exchanges, which result in a lot of traveling around the world, collectors like to identify a date when the galleries are all present in their spaces.

Choices Paris, Collectors Weekend | 23-25 maggio 2014



Sulle orme del già sperimentato programma *Gallery Weekend* che Berlino riserva da anni agli appassionati d'arte contemporanea, Parigi lancia in questo weekend di metà maggio la sua prima edizione del *Choices Paris, Collectors Weekend*, fine settimana dedicato ai collezionisti di arti visuali. La manifestazione gode del patrocinio dal Ministero della Cultura e della Comunicazione, ed è sostenuta dalla scuola di Belle Arti di Parigi e da AXA-ART. Nata da una idea di Marion Papillon, è animata dalla co-curatela del direttore delle Belle Arti, Nicolas Bourriaud, che ha voluto al suo fianco un gruppo di alcuni giovani studenti della scuola.

L'evento ha preso il via venerdì 23 maggio con il Vernissage della mostra collettiva allestita presso il Palais des Beaux-Arts. Esposte al pubblico le opere di 35 artisti presentati da 35 gallerie con sede a Parigi (Palais-Royal, Marais, Saint-Germain des Prés e Belleville). La mostra è aperta al pubblico per l'intera durata della manifestazione. Il programma vede la partecipazione di collezionisti internazionali che invitati da ciascuna galleria sono ospitati presso l'Hotel Maurice, partner dell'operazione insieme alla Fondation d'entreprise Ricard, che partecipa con un proprio programma culturale. I Galleristi, a loro volta, nel corso del fine settimana invitano i collezionisti a visitare le proprie gallerie, luogo di altre esposizioni ove sono esposti artisti internazionali, ponendo un particolare riguardo ad alcuni francesi, spesso poco conosciuti, contribuendo in tal modo a diffondere conoscenze sulla scena artistica di Francia.

Sabato 24 e domenica 25, presso le gallerie partecipanti, in agenda molteplici inaugurazioni che aprono le porte alle mostre in corso, con un fitto calendario di performances, incontri, dibattiti e conferenze, alla presenza degli artisti.

A Saint-Germain des Prés, presso la Galerie Loevenbruck, in mostra sono i lavori dell'artista francese Michel Parmentier, nato nel 1938 e scomparso nel 2000 a Parigi. Dalla grande opera dal titolo *28 avril 1991* (pastello grigio su carta da lucido) esposta al Palais, alla personale riservata all'artista in galleria, ove è possibile approfondire la conoscenza della sua ricerca. Eseguite su carta da lucido (in rotolo), opere di grandi dimensioni hanno dato vita ad uno stile minimalista estremamente elegante. La carta srotolata, a sua volta ripiegata sempre seguendo una stessa dimensione, genera lineari composizioni geometriche, bicolori e alternate: linee orizzontali che si distinguono dal fondo (non trattato) grazie all'uso di matite, pastelli e carboncini dai colori neutri.

A breve distanza, la galleria Natalia Seroussi dedica una mostra personale ad un'altro artista francese, Gil Joseph Wolman, nato nel 1929 e morto nel 1995 a Parigi. In mostra al Palais l'opera dal titolo *Opéra du coeur*, collage su tela. Parole staccate dai propri supporti originali sono rincollate sulle tele, e con l'uso dello scotch nuovamente strappate: ondulate e modellate come fossero note di spartiti per orchestra. In un susseguirsi di tele, una dietro l'altra, questi spartiti artistici generano altri pensieri e parole, volte all'infinito.

“Choices Paris, Collectors Weekend”, Stefania Brugnaletti, Agrpress.it, 27 mai 2014

La galleria Odile Ouizman, nata nel 2007, ha invece sede al Marais e sostiene il lavoro di artisti emergenti. Presenta molteplici opere pittoriche, scultoree, fotografiche, video... Per la prima edizione di Choices Paris, la galleria sceglie per la mostra al Palais *Tableau 2014*, un lavoro di Laurent Pernot, giovane artista nato nel 1980, che vive e lavora a Parigi. L'installazione "immobile" dell'immagine fissa (quadro a parete) al contempo si anima di dinamismo grazie alla azione-non-azione generata dalla figura umana (scultura a dimensione umana) che l'artista pone di fronte al quadro. Nell'immobilità della non-azione, lasciando il corpo fermo in contemplazione di fronte all'immagine non si può, in ogni caso, negare l'azione al pensiero, attività cerebrale attiva nell'ammirazione di un opera.

Stefania Brugnaletti

Mécénat : un agent général Axa au service des collectionneurs d’art

Par ESTELLE DURAND - Publié le 20 mai 2014, à 16h 08

Frédéric de Clercq, agent général Axa à Paris

Axa Art, filiale du groupe Axa spécialisée dans l’assurance des **objets d’art et des collections**, soutient, avec la collaboration d’un **agent général** de la compagnie, une nouvelle manifestation consacrée à l’art contemporain, «*Choices - Collectors Weekend*», qui se déroulera du 23 au 25 mai 2014, à l’Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Une activité orientée vers le marché de l'art

Cet événement au cours duquel exposeront 35 galeries d’art, sera pour Frédéric de Clercq, **agent général** Axa installé à Paris, l’occasion de renforcer sa **notoriété** sur un marché qui constitue pour lui un axe de développement.

«*Quand je me suis installé en tant qu’agent général en 2004, j’ai eu la chance d’assurer à titre privé des **collectionneurs** et des particuliers possédant des **objets d’art**. De fil en aiguille, j’ai orienté mon activité vers les artistes, les galeries, les métiers rares et autres **professionnels** du monde de l’art*», explique l’agent général. Pour apporter des réponses adaptées à ces besoins, Frédéric de Clercq s’appuie sur les solutions et les compétences d’**Axa Art,** entité du groupe d’assurances qui fait de plus en plus appel à des agents généraux.

Assurer les oeuvres et la manifestation

Dans le cadre de «*Choices – Collectors Weekend*», Axa Art fournit gracieusement l’assurance tous risques «*clou à clou*», couvrant les œuvres lors du **transport** et pendant l'**exposition**. L’étude des dossiers a été réalisée avec la collaboration de Frédéric de Clercq, qui, de son côté, prend en charge la garantie **responsabilité civile** de la manifestation.

Lors de l'événement, l’agent général sera présent pour répondre aux questions des galeries, des collectionneurs et des amateurs d’art en vue de nouer de nouveaux **contacts** professionnels. «*La **loi Hamon** risquant de se traduire par une plus forte volatilité des contrats sur le marché des particuliers, mon objectif est d’orienter encore davantage mon activité vers une clientèle en recherche de conseils et de services*», explique l’agent général**,** qui se rendra à Bâle au mois de juin pour la foire internationale d’art contemporain.

The Art Market: London, Paris and Hong Kong

By Georgina Adam

Corinthian bronze helmet, c540-460BC, at Kallos

London continues to be a magnet for new art galleries. A notable arrival is Kallos, in Davies Street, Mayfair, just opposite Gagosian and a few steps from Berkeley Square. In contrast to the many contemporary art set-ups, though, this newcomer focuses on a very different field: Greek antiquities.

Its owner is hardly new to the art world, and has both the background and the finances to launch the sumptuous new space. He is the 50-year-old Baron Lorne Thyssen-Bornemisza, son of the famed collector “Heini” Thyssen-Bornemisza and brother of Francesca von Habsburg. He says he has been collecting for eight years: firstly snuff boxes and then Roman antiquities – “but not Greek works, so no one can accuse me of cherry-picking from the gallery,” he explains, sitting in his sleekly-decorated study. According to Thyssen-Bornemisza, “only six to ten great Greek antiquities come up at auction each year,” but he has also “extracted some works from private collections” for his stock.

Asked why he has chosen to open a commercial gallery – as one assumes it can’t be for the money – Thyssen-Bornemisza says: “I want to provide a counterbalance to the current massive focus on contemporary art; I want to share my passion for antiquities, and to bring new collectors to this field.” With prices for the few but exquisite pieces on display starting at £30,000 and rising to over £3m, though, the entry-ticket is daunting. There will also be an educational programme, though, and Thyssen-Bornemisza hopes to use the gallery as a forum of discussion on the tricky question of the trading of antiquities in general.

In contrast, just around the corner in Bond Street, another newbie, the Contini gallery, has also thrown open its doors. It will specialise in modern and contemporary art, with its first show devoted to imposing sculptures by the Polish artist Igor Mitoraj, priced in the region of £200,000.

. . .

Thomas Bompard, the new gallery’s owner

Meanwhile, in Paris, Thomas Bompard, who was with Sotheby’s for 12 years, is opening a new gallery on the Rive Gauche opposite the Louvre, in the former Camoin-Demachy antiques gallery. Bompard is bringing in decorator François-Joseph Graf for a redesign of the space, but keeping its sweeping staircase and plush salons. Eclecticism will be the rule: Bompard will offer his original speciality, books and manuscripts, alongside impressionist, modern and postwar art (“From Rodin to Rothko”, as he puts it), but also tribal art and photography. Galerie Gradiva opens on Tuesday, May 28.

• • •

Still in Paris, this weekend sees the first edition of Choices, an open weekend modelled on Berlin’s Gallery Weekend, which just wrapped up a very successful 10th edition.

The French version takes place across 35 galleries in Saint-Germain and the Marais, with participants including Almine Rech, Chantal Crousel, Claudine Papillon and Georges-Philippe Vallois, all featuring solo shows. Curiously, one work from each show will be presented in the nearby École nationale supérieure des Beaux-Arts, in a display chosen by its director Nicolas Bourriaud and his students. We shall have to see how that works out, as it could be a potential cacophony. All the galleries will be open from midday to 7pm today, May 24, and will open again tomorrow.

• • •

It generally takes a few weeks before the true results of a fair come out, but even now, a week after Art Basel Hong Kong closed, it seems that commercially this year’s edition was much stronger than the last, with numerous galleries reporting buoyant sales. Michael Hoppen was celebrating, having placed eight Bill Brandt photographs in mainland China on the first day. while Victoria Miro sold two tapestries by Grayson Perry: one to Taiwan and one to the China Academy of Art in Hangzhou. Indeed, one of the aspects of the fair this year was an increase in buying by mainland Chinese, and particularly for museums in the second- and third-tier cities. Their names may be unknown to westerners, but these regions have populations in the millions and are looking for art to fill their new museums. Generally, however, dealers reported that such buying tended to be well below US$200,000.

• • •

Remaining in Hong Kong, next year sees the launch of a new satellite fair, timed to coincide with Art Basel in mid-March. The brainchild of organisers Tim Etchells and Sandy Angus (who created the original ArtHK), the event will be held in a purpose-built tent, conveniently within walking distance of the Mandarin Oriental hotel, and will feature some 100 dealers. Its working title, so far, is Art Central. As if that wasn’t enough, Design Miami’s new director, Rodman Primark, is also eyeing-up the former British territory. While a new event is not confirmed for next year, Design Miami “will have some sort of presence during Art Basel Hong Kong [but] not necessarily a fair, as such,” says a spokesman.

• • •

The results of the Phillips contemporary auction in New York came in too late for us last week, but the firm made its highest-ever total in this field, racking up $131.8m by the end of the contemporary art auction week. Rothko’s “Untitled (Red, Blue, Orange)” (1955), reportedly consigned by Microsoft co-founder Paul Allen, made just over $56m after a slightly bumpy ride from bidders. The strongest action, however, was among the younger artists. A work by hot-hot-hot Alex Israel reached almost double its estimate, at $581,000, while an Oscar Murillo – whose show at David Zwirner has been critically panned – fetched $389,000, having been estimated to reach between $100,000 and $150,000. Tucked away in a skybox, watching the action, was actor Leonardo DiCaprio, who alongside dealer Helly Nahmad (recently sentenced to a year and a day in prison for organising an illegal gambling ring) apparently purchased Dubuffet’s “Voie piétonnière” (1981) for $605,000. In any case, as the work was hammered down, the inhabitants of the box started banging triumphantly on the window.

Georgina Adam is art market editor-at-large of The Art Newspaper

Copyright The Financial Times Limited 2014. You may share using our article tools. Please don't cut articles from FT.com and redistribute by email or post to the web.

Choices Paris / Collectors Weekend

Les Beaux-Arts accueillent un nouveau rendez-vous d'art contemporain du 23 au 25 mai

Yann Sérandour, vue d'exposition / Courtesy de la galerie GB Agency

Les initiatives collectives de marchands d'art ont le vent en poupe. Alors que la première édition des Jeudis Arty (nouvelle nocturne d'art contemporain qui démarre le 5 juin dans le Marais) approche à grands pas, une trentaine de galeries se réunissent du 23 au 25 mai aux Beaux-Arts de Paris pour un événement tout beau tout neuf, qui ambitionne de devenir un rendez-vous clé des printemps à venir, en ciblant un public de collectionneurs, amateurs et professionnels du monde de l'art. Ici, ce n'est pas la taille qui compte, mais la qualité - pas le prix du billet d'entrée, mais la gratuité et l'accessibilité. Voilà qui nous change, quand on connaît les tarifs exorbitants de la FIAC, de Paris Photo, d'Art Paris Art Fair et autres grand-messes de l'art contemporain.

Alors, qui croisera-t-on à ce premier Choices Collectors Weekend ? Entre autres, les abstractions métalliques de Franck Eon (Cortex Athletico), les collages espiègles de Jiří Kolář (Le Minotaure), les paysages incertains d'Alain Bublex (galerie Vallois) ou les nus iconoclastes de Juergen Teller (galerie Suzanne Tarasieve). Seront également de la partie les galeries Claudine Papillon (à l'origine du projet), Jocelyn Wolff, Anne Barrault, Polaris, Loevenbruck, Jaeger Bucher... Bref, un joli casting pour un parcours éclectique, à échelle humaine, et (surtout) gratuit. Le genre d'initiative qui augure du bon.

Pour toute la programmation, c'est par **ici**.

Choices en pratique :
• **C'est où ?** Au Palais des Beaux-Arts, 13 quai Malaquais, 6e.

• **C'est quand ?** Vendredi 23 mai de 18h à 21h (sur invitation) / Samedi 24 et dimanche 25 mai de 12h à 19h.

• **Ça coûte combien ?** C'est gratuit !